

J'étais en train de nourrir la volaille avec Harrison, Betty et Davy (car même quand c'est leur tour de corvée, ça me retombe dessus), lorsque Puppy a soudain abandonné ce qu'il était en train de faire dans le jardin pour dévaler la pente jusqu'à la route. Je l'ai suivi des yeux : il a filé sur la chaussée pour emboîter le pas à un promeneur qui marchait sur le bas-côté – ce qui n'est pas inhabituel par ici. Nichées dans les montagnes, nos petites routes en lacets sont trop sinueuses pour permettre aux véhicules de rouler vite, alors les gens du coin viennent tout le temps courir, faire du vélo ou se promener dans les parages, parfois même depuis Hanover, qui se trouve pourtant à vingt minutes de voiture d'ici. Mais ce promeneur-là portait un jean et un T-shirt noirs. Il avait les cheveux bruns et des chaussures marron. J'ai scruté la ligne d'horizon en vain : je n'étais pas sûre de l'avoir reconnu.

Sitôt Puppy rentré, on s'est entassés dans mon pick-up avec Davy, Harrison et Betty. On a pris la route de l'école, où je devais les déposer avant de me rendre en ville. En chemin, on a croisé le promeneur vêtu de noir. J'ai ralenti et on s'est tous dévisé le cou pour le dévisager. Il nous a adressé un signe de derrière ses lunettes noires, et mes frères et sœurs ont répondu à son salut. J'ai reporté le regard droit devant moi en m'efforçant de ne pas hurler.

J'ai retenu ce cri dans ma gorge toute la journée et maintenant encore, j'ai du mal à le contenir pendant que Maddie répète son intro. Je revois sans cesse son visage dans la lumière du matin, sa main levée, son ébauche de sourire, comme s'il m'avait reconnue.

Stuart Shah est de retour !